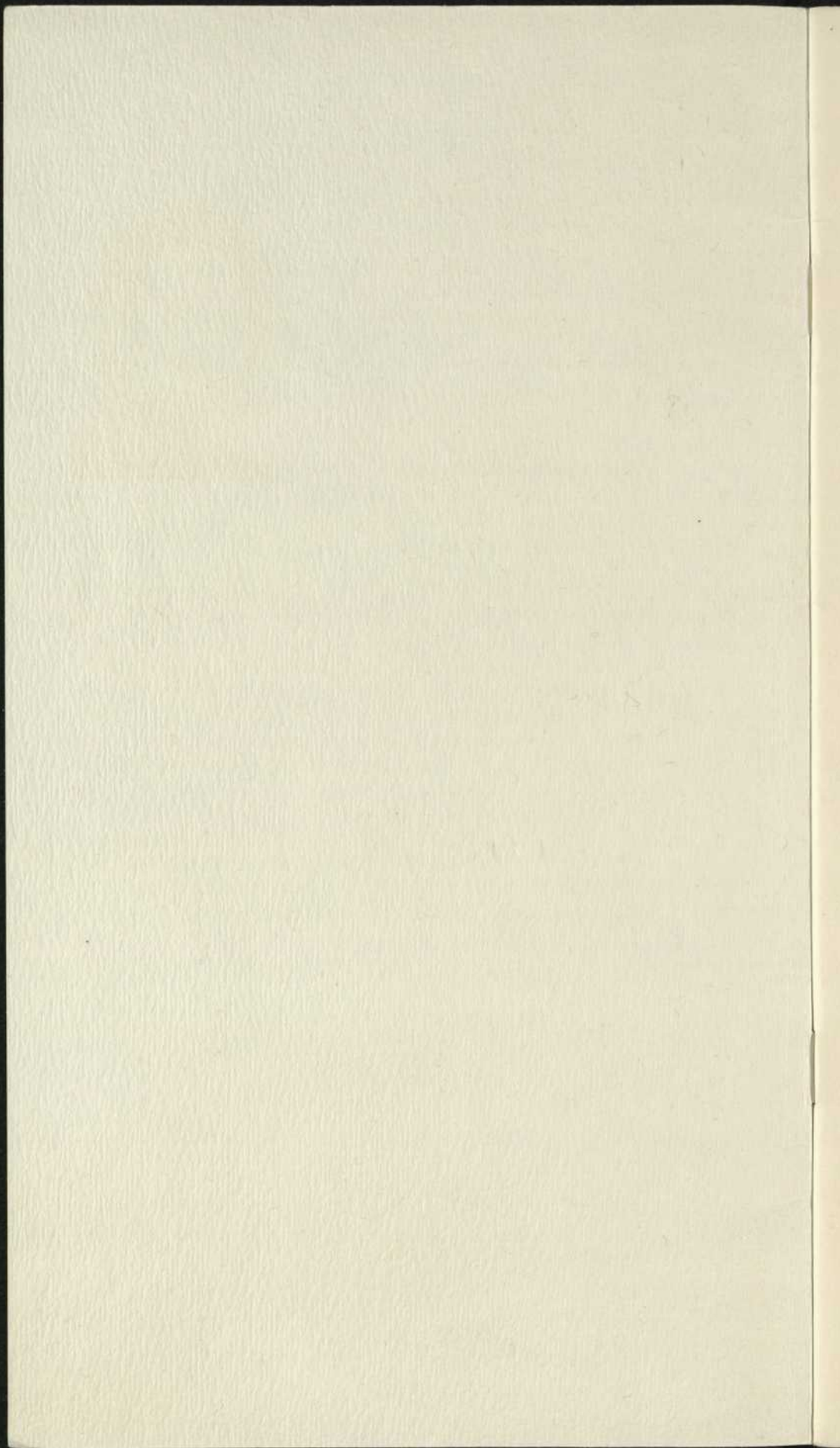


LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

PRÉSENTE



Le
Tartuffe
de
Molière



Cher Spectateur,

Après "La Crique" et "Bernadette et Juliette", nous voici de retour chez vous avec le "Le Tartuffe" de Molière. Je suis doublement heureuse de vous savoir là, puisque ce soir je serai aussi sur la scène.



Même si c'est avec un peu de mélancolie que je constate avec quelle rapidité la saison s'est déroulée, il faut, je pense, se laisser gagner par le rire que provoque ce cher Molière. Après trois cents ans, lui est toujours jeune, toujours vivant, comme vous pourrez le contaster.

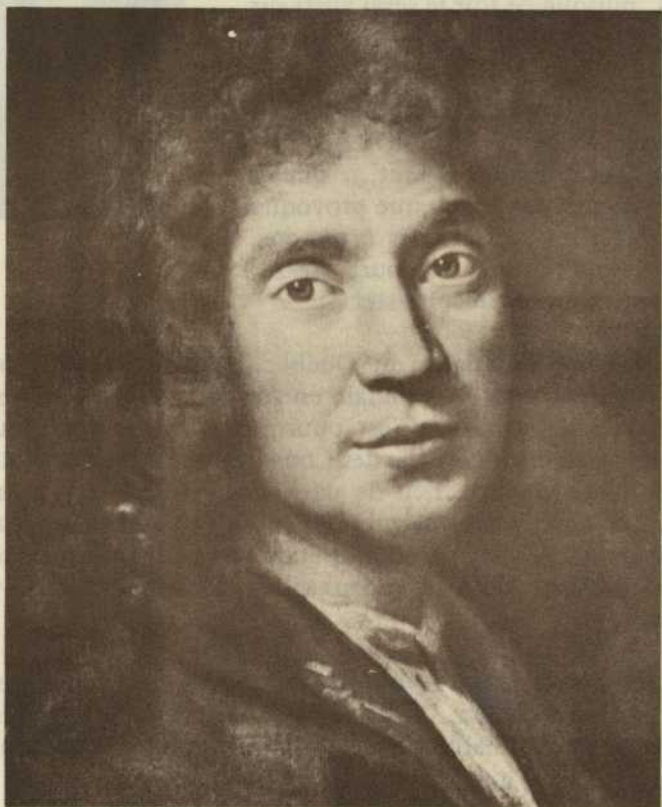
Le Théâtre Populaire du Québec a choisi de vous présenter ce chef-d'oeuvre, qui fit scandale en son temps, en souvenir de son fondateur, Jean Valcourt. C'est pourquoi les rôles sont tous interprétés par des comédiens issus des Conservatoires d'art dramatique de Montréal et de Québec, lieu de naissance du Théâtre Populaire du Québec. Les plus anciens parmi nous (pour ne pas dire les plus vieux) ont eu le grand privilège d'étudier et de travailler sous la conduite de ce grand Maître. Vous y reconnaîtrez plusieurs de vos vedettes préférées.

Quant à moi, c'est avec joie que, sous la direction attentive et amicale de Pascal Rollin, j'incarne ce soir, la bonne Dorine, suivante au fort caquet. Je l'habite avec plaisir car je l'adore. Mon plus cher désir c'est que vous nous aimiez toutes les deux.

De tout coeur

Lucile Fillion





*"Rien ne reprend mieux la plupart des hommes
que la peinture de leurs défauts".*

J.B.P. Moliere.





olière



La vie de Molière est mal connue. De ses lettres, de ses manuscrits rien n'est demeuré et l'on ne possède de lui que quelques rares signatures, que certains même contestent. La tradition nous offre de sa vie un récit où l'anecdote expressive l'emporte sur le fait authentique.

Jean-Baptiste Poquelin fut baptisé en l'église Saint-Eustache de Paris, le 15 janvier 1622. Son père, Jean Poquelin, appartenait à une famille de bonne bourgeoisie, établie dans la ville depuis le XVI^e siècle: marchand tapissier, il avait épousé la fille d'un marchand tapissier et était devenu "valet de chambre tapissier ordinaire de la maison du Roi", charge qu'il pouvait transmettre à son fils aîné.

A dix ans, Molière perdit sa mère. Son grand-père, qui aimait le théâtre, le menait, dit-on, à l'Hôtel de Bourgogne où l'on jouait surtout des farces; il put assister aux parades des bateleurs à la Foire Saint-Germain et sur le Pont-Neuf. On prétend que dès cet âge il allait "soir et matin" chez le bouffon italien Scaramouche, et s'appliquait, "le miroir en main", à copier ses grimaces.

Jean Poquelin, bourgeois cosu, voulut que son fils fût instruit autant que riche. Il le fit entrer en 1636 au collège de Clermont, l'actuel Lycée Louis-le-Grand; les Jésuites y enseignaient le latin et le jeune Poquelin apprit à connaître Plaute et Térence. Il les "possédait parfaitement" et devint "bon humaniste". Il dut aussi jouer ou voir jouer la comédie que les Jésuites faisaient volontiers pratiquer à leurs élèves. Peut-être suivit-il plus tard les leçons de l'épcurien Gassendi et devint-il "grand philosophe".

Après avoir étudié le droit à Orléans, il remplaça, croit-on, son père dans sa charge de valet de chambre, lors d'un voyage de Louis XIII à Narbonne.

Mais sa vocation n'était pas là. Le 6 janvier 1643, il avertissait son père qu'il renonçait à la tapisserie. Le 30 juin, il signa un acte d'association avec les Bèjart, issus de la petite bourgeoisie et presque des bohèmes, dont l'aînée, Madeleine, fut une comédienne de talent, infiniment précieuse pour la troupe. Sous un nom sonore dans le goût du temps, l'illustre Théâtre était fondé. Jean-Baptiste Poquelin prit le pseudonyme de Molière: tenté par le démon des planches, il avait choisi avec enthousiasme un métier hasardeux et décrié. L'illustre Théâtre n'attira point le public: à la requête du fournisseur de chandelles, Molière fut enfermé pour dettes au Châtelet. Un brave homme l'en tira: les comédiens partirent pour la province.

Douze ans, Molière parcourt la France, de Bordeaux à Lyon, de Rouen à Montpellier, sans qu'on puisse reconstituer exactement son itinéraire. La troupe fait bientôt bonne figure: le prince de Conti lui donne son nom. Molière apprend son métier: il est directeur, metteur en scène, costumier, acteur, improvisateur, auteur enfin. Il écrit ses premières farces, *Le Fagotier*, la *Jalousie du Barbouillé*, *Gorgibus dans le sac*, et des comédies d'intrigue, *l'Etourdi* (1653 ou 1655), *le Dépit amoureux* (1656). Il enrichit son expérience. Après Paris, c'est le monde provincial qu'il observe, il en étudie les originaux, assis, des heures durant si l'on en croit la tradition, dans la boutique du barbier de Pézenas.

Succès et luttes l'attendaient à Paris. En 1655, Molière joue devant le roi, au Louvre, *Nicomède* et *le Docteur amoureux*: il plaît, et tandis que sa troupe reçoit le titre de "Troupe de Monsieur", il obtient la salle du Petit-Bourbon, où, en 1659, il donne les *Précieuses Ridicules*. Ce fut un grand succès: on doubla le prix des places à la seconde représentation; un vieillard du parterre cria: "Courage, Molière, voilà la bonne comédie!" En 1660, il est expulsé du Petit-Bourbon par l'architecte du roi, mais Monsieur lui accorde la salle du Palais-Royal. Si Dom Garcie de Navarre, comédie romanesque, est un échec (1661), il reconquiert son public avec *l'Ecole des Maris* (1661), les *Fâcheux* (1662), *l'Ecole des Femmes* (1662); cette dernière comédie lui suscite de nombreux ennemis, à qui il répond dans *La Critique de l'Ecole des Femmes* et dans *l'Impromptu de Versailles* (1663).

Il avait épousé en février 1662 Armande Bèjart, soeur ou fille de Madeleine: en 1664, Louis XIV, dont il a la faveur, est le parrain de son premier enfant, qui meurt l'année même.

En 1664, il a l'audace de s'attaquer, dans *Tartuffe*, aux faux dévots; mais le scandale est tel que le roi est contraint d'interdire la pièce, et il ne réussira à la faire représenter en public qu'après cinq ans d'une lutte opiniâtre (1669). Entre-temps, il aura donné *Dom Juan* (1665), *le Misanthrope* et *le Médecin malgré lui* (1666), *Amphitryon*, *George Dandin*, *l'Avare* (1668) et, comme "amuseur" du jeune roi (en 1665, sa troupe devient "troupe du roi"), il aura en outre composé des ballets, des pastorales, des divertissements: *l'Amour médecin*, *Mélicerte*, le *Sicilien* ou *l'Amour peintre*.

En même temps que la gloire, sont venus les soucis domestiques et la maladie. Peut-être a-t-il souffert de la coquetterie d'Armande, qui avait vingt ans de moins que lui: en tout cas, il se tue de travail. Mais quelle vitalité encore! Voici des farces: *Monsieur de Pourceaugnac* (1669), la *Comtesse d'Escarbagnas*, les *Fourberies de Scapin* (1671); des comédies ou tragédies-ballets: le *Bourgeois Gentilhomme* (1670), *Psyché* (1671); enfin deux de ses meilleures pièces: les *Femmes Savantes* (1672), le *Malade Imaginaire* (1673). Il est à bout de forces.

(voir suite Molière)



LE TARTUFFE DE MOLIÈRE

C'est dans l'éclat des fêtes royales, à Versailles, le 12 mai 1664, que parut, vêtu de noir, Tartuffe. Molière, alors âgé de 42 ans, fidèle à son dessein de "représenter tous les défauts des hommes, et principalement des hommes de (son) siècle" mit en scène l'imposture religieuse. Molière, hardi mais prudent, avait fait auparavant une lecture au Roi Louis XIV qui alors, a 26 ans et est amoureux de Mlle de La Vallière. Molière obtient son approbation.

Selon le témoignage du fidèle La Grange, seuls les trois premiers actes auraient alors été joués. On peut cependant en douter et croire plutôt que la pièce s'offrait alors complète en trois actes. Molière y jouait lui-même le rôle d'Orgon. Achevée ou non, elle fut promptement étouffée. La "cabale" des Confrères du Saint-Sacrement s'était engagée pour faire supprimer "cette méchante comédie". Puis, le soir de la "sixième journée", Molière présente Tartuffe devant la Cour et la pièce est interdite parce que "... le roi connut tant de conformité entre ceux qu'une véritable dévotion met dans le chemin du ciel, et ceux qu'une vaine ostentation des bonnes oeuvres n'empêche pas d'en commettre de mauvaises, que son extrême délicatesse pour les choses de la religion ne put souffrir cette ressemblance du vice avec la vertu ..."

Alors, Molière s'engage dans une lutte de cinq ans. Il proteste d'abord en adressant un premier placet au roi. "Le devoir de la comédie (y écrit-il) étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que, dans l'emploi où je me trouve, je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer par des peintures ridicules, les vices de mon siècle; et comme l'hypocrisie sans doute en est un des plus en usage ... j'avais eu, sire, la pensée que je ne rendrais pas un petit service ... si je faisais une comédie qui décriât les hypocrites, et mit en vue comme il faut les grimaces étudiées de ces gens de bien à outrance ... qui veulent attraper les hommes avec un zèle contrefait ..."

Mais on rétorqua que ce n'est point au théâtre à parler de ces matières. Le rire libérateur que Molière fait jaillir autour du répugnant Tartuffe paraît, à leurs yeux, d'une suprême inconvenance. L'abbé Roullé voua même Molière au supplice du feu, "avant-coureur de celui de l'Enfer".

Molière fit lire la pièce au Cardinal Chigi, légat et neveu du Pape, pour obtenir son assentiment. La pièce fut jouée pour Monsieur et puis au Château de Raincy, en 1665, devant le Prince de Condé. Molière multiplie les lectures privées. Le 5 août 1667, sans doute sur une autorisation verbale du roi, qui se bat en Flandre, la troupe présente au Palais Royal, au public, "L'Imposteur" où Tartuffe se cachait sous le nom de Panulphe, ayant troqué le noir pour les habits d'un homme du monde.

Le lendemain, Lamoignon, premier président du Parlement et chargé de la Police de Paris, ferma la salle du Palais Royal.

Dépêchés au camp du roi devant Lille, La Grange et La Thorillière ne rapportèrent à l'auteur que de bonnes paroles.

Le 11 août 1667, Monseigneur Hardouin de Péréfixe, archevêque de Paris, défendit sous peine d'excommunication de "représenter sous quelque nom que ce soit la susdite comédie, de la lire, ou entendre réciter, soit en public, soit en particulier."

Puis parut "La lettre sur l'Imposteur", inspirée par Molière, qui donna de la pièce une explication apaisante et sensée.

Pourtant, ce ne sera que le 5 février 1669, lors de la "paix de l'Eglise" que l'autorisation officielle est donnée par Louis XIV, permettant les représentations publiques de Tartuffe. Le même jour, "la première" a lieu au Palais Royal et la troupe battit tous les records de recette. On donnera 87 représentations à Paris, du vivant de Molière, et 200 entre 1673 et 1700: c'est le plus grand succès et la pièce la plus populaire du XVIIe siècle.

Jusqu'en 1900, Tartuffe sera la seule pièce à être présentée plus de 2,000 fois à la Comédie Française, et de 1680 à 1960, on y aura donné presque 3,000 représentations.

L'oeuvre est en effet très belle en plus d'être vigoureuse. On voit qu'elle ne fut pas créée d'un jet. Elle pose à tout spectateur de bonne foi, l'inquiétant problème de la sincérité. Quand se sont éteints les rires que Madame Pernelle, Dorine, au fort caquet et le libertineux dévôt ont soulevés, la silhouette méprisante et trop humaine de Tartuffe ne s'efface pas. Molière raconta lui-même l'anecdote suivante : huit jours après que la pièce eut été défendue, le Roi en sortant d'une représentation de "Scaramouche Ermite" donnée devant la Cour, dit au Prince de Condé : "Je voudrais bien savoir pourquoi les gens qui se scandalisent si fort de la comédie de Molière, ne disent rien de celle de Scaramouche." A quoi, le Grand Condé aurait répondu : "La raison de cela, c'est que la comédie de Scaramouche joue le ciel et la religion dont ces messieurs-là ne se soucient point; mais celle de Molière les joue eux-mêmes, c'est ce qu'ils ne peuvent souffrir.



Plus près de nous, à Québec, c'est le 17 janvier 1694, pour narguer, semble-t-il, Mgr de Saint-Vallier, alors évêque de Québec, que le gouverneur de la Nouvelle-France décide de faire monter le Tartuffe de Molière, créé 30 ans plus tôt à Paris, au milieu des cabales et des interdictions. En guise de riposte, l'évêque émet deux mandements : l'un contre le metteur en scène de la pièce, l'autre contre la pièce même. "Il y a, écrit-il, des pièces qui sont honnêtes de leur nature, mais ne laissent pas que d'être très dangereuses par les circonstances." La petite histoire veut que Mgr de Saint-Vallier ait dédommagé Frontenac pour les frais encourus jusqu'au moment de l'anathème. Est-ce vrai? Nous ne le savons trop. Mais il reste que Frontenac a reçu peu de temps après un blâme de la Cour pour avoir accepté un pot-de-vin.

Encore plus près de nous, il est intéressant de se rappeler que c'est le Théâtre Populaire du Québec qui présenta "Le Tartuffe" au cours de sa deuxième saison d'existence (1964-65), en tournée au Québec, dans une mise en scène de Florent Forget, avec Yvon Bouchard dans le rôle de Tartuffe. Le Théâtre Populaire du Québec a choisi de vous proposer à nouveau ce chef-d'oeuvre. C'est la première fois en 17 ans qu'il prend une telle décision. Nous pensons que la perfection et l'universalité de l'oeuvre le justifient amplement, sans compter l'hommage d'anciens élèves à celui qui fonda notre Compagnie : Jean Valcourt.



Les Industries
Culturelles (rapport)

...le compte-rendu de la rencontre, des 3, 4, 5, décembre 1978, des représentants de quatre industries culturelles: les métiers d'art, le livre et périodique, le disque et spectacle, le cinéma, étudiant tous les aspects dans ces domaines, de la création à la consommation.

1979. 210 p., 24 cm, 3,25\$

 Éditeur
officiel
Québec



Comptoir postal
1283 boul. Charest ouest
Québec G1N 2C9

dominion textile inc.

La direction tient à remercier tout particulièrement, pour leur collaboration et leur appui, les personnes et corporations suivantes:

Carole Acoulon	Marcelle Duranleau	Thérèse Lagacé
Rollande Filion	Michelle Clerk	Thomas Morrissey
Michel Dufour	Jacques Dion	Paul Laforest
Jacques Constantin	Gaston Turcotte	Paule T. Delorme
Roger Turcotte	Normand Gélinas	André Harvey
Jeannine Fortin	Robert Patoine	Georgine Coutu
Etienne Dubreuil	Paul Blouin	Jacqueline Béland
	Raymond St-Laurent	

Les Librairies: Renaud-Bray, Hachette, Flammarion, Déom, Le Scorpion, Bertrand, Beauchemin.

Les disquaires Opus — Québecair — La Pâtisserie Béland — F. Pilon inc.



Tartuffe à Dorine:

"Couvrez ce sein que je ne saurais voir"



Damis à Madame Pernelle:

"Votre Monsieur Tartuffe est bien heureux sans doute. . ."

Photos: François Renaud



Tartuffe à Elmire:

"Je tâte votre habit: l'étoffe en est moelleuse."

Photo: François Renaud



JEAN-MARIE LEMIEUX



Orgon



Elmire



ELIZABETH LE SIEUR



PASCAL ROLLIN



Tartuffe



HOTEL REGENCE
HYATT MONTREAL

*L'Hôtel Régence Hyatt Montréal
souhaite au Théâtre Populaire du Québec
et aux membres de la troupe,
une heureuse tournée, et
à ses publics, une agréable soirée.*



*EN HOMMAGE AU
THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC*

CELANESE CANADA INC.
800.ouest, boulevard Dorchester
Montréal, Québec H3C 3K8

LE THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

présente

LE TARTUFFE

de

MOLIÈRE



avec

Jean-Marie Lemieux
Elizabeth Le Sieur
Carl Béchar
Jean-François Gaudet

Nicole Filion
Thomas Donohue
Mireille Thibault
Marie-Claire Laurin

Pascal Rollin
Mireille Daoust
Bernard Ménéy
Christian Bordeleau

Mise en scène: **PASCAL ROLLIN**

Directeur général: Nicole Filion

Président:
André Duranleau

Trésorier:
Yvan Simard

Responsable Diffusion:
Claire Duceppe

Vice-présidente:
Lucie Tremblay

Directeur administratif:
Marcelle DiTerlizzi

Secrétariat:
Dominique Poirier

Secrétaire:
Etienne Dubreuil

Comptable:
Roméo L. Bouchard

Attachée de Presse:
Francine Chaloult

Le Théâtre Populaire du Québec est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre et est une corporation sans but lucratif fondée en 1963 par Jean Valcourt, assisté de MM. Jean Béraud, René Dusseault et André Duranleau.

La Compagnie est subventionnée par le Ministère des Affaires culturelles du Québec, par le Conseil des Arts du Canada, par le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal et la Fédération des Caisses d'Entraide Economique du Québec.

Siège Social: 5015, rue Boyer, Montréal (Qué.) H2J 3E8



Madeline Béjart
(d'après A. Bossé)



LE TARTUFFE (ou L'IMPOSTEUR)

Comédie en cinq actes

Mise en scène

Pascal Rollin

Décor

Wendell Dennis

Costumes

Lydia Randolph

Conception d'éclairages

Jean-Charles Martel

Assistance à la mise en scène

Francine Emond

Confection des costumes

Christel Hagen

Construction du décor

Marcel Desrochers

Meubles réalisés par:

Le Bahutier

DISTRIBUTION

MADAME PERNELLE, mère d'Orgon	Mireille Thibault
ORGON, mari d'Elmire	Jean-Marie Lemieux
ELMIRE, femme d'Orgon	Elizabeth Le Sieur
DAMIS, fils d'Orgon	Bernard Meney
MARIANE, fille d'Orgon et amante de Valère	Mireille Daoust
VALÈRE, amant de Mariane	Carl Béchard
CLÉANTE, beau-frère d'Orgon	Thomas Donohue
TARTUFFE, faux dévot	Pascal Rollin
DORINE, suivante de Mariane	Nicole Filion
M. LOYAL, sergent	Jean-François Gaudet
UN EXEMPT	Christian Bordeleau
FLIPOTE, servante de Mme Pernelle	Marie-Claire Laurin

(L'action se passe à Paris)

ÉQUIPE TECHNIQUE

Directeur de production

Jean-Charles Martel

Directeur de scène

Robert Duparc

Éclairagiste

Denis Cossette

Habilleuse

Marie-Claire Laurin



Molière en Sganarelle

(par Simenon)

(IL Y AURA ENTRACTE ENTRE LE III^e ET LE IV^e ACTE)



Le mot du metteur en scène

Au Québec, à une époque où le Théâtre québécois n'était pas ce qu'il est devenu, il y eut peu d'hommes capables de nous faire comprendre et aimer les grandes oeuvres du répertoire français.

Jean Valcourt, qui dirigea les Conservatoires d'art dramatique de Montréal et Québec pendant dix ans, a marqué très profondément certains d'entre nous et par ricochet notre Théâtre.

C'est pourquoi il m'est apparu logique lorsqu'on m'a proposé de monter un spectacle au Théâtre Populaire du Québec de réunir des comédiens formés par lui et des plus jeunes issus du Conservatoire.

Pourquoi "Le Tartuffe"? Je me souviens avoir été fortement impressionné étant très jeune par une interprétation de Tartuffe, celle de Fernand Ledoux. Plus tard j'ai joué Cléante dans la première production du "Tartuffe" au T.P.Q. et subséquemment au Théâtre du Nouveau Monde à Montréal et en tournée européenne incluant la Russie.

On pourrait croire qu'une fréquentation prolongée de ce chef-d'oeuvre entraînerait une certaine indifférence mais tel n'est pas mon cas. C'est au contraire avec beaucoup d'enthousiasme et de plaisir que je retrouve cette grande pièce.

Je souhaite, cher spectateur, vous faire partager mon emballement.

Pascal Rollin



«Si Tartuffe ressemble à quelqu'un, il ne ressemble à personne en particulier, mais un peu à tout le monde en général. C'est pourquoi sans doute Molière a écrit cette oeuvre.»

Louis Jovet

La Société de radio-télévision du Québec rend hommage à la troupe du Théâtre populaire du Québec et à son fondateur.

La télévision de



Radio Québec

c'est tout un monde à regarder

SOUTH
MORISSA
8

VAL D'OR
12

QUÉBEC
15

MONTREAL
17

HULL
30

câble 8

NOTRE PROCHAIN SPECTACLE

AUTOMNE 1980

avec en vedette:

JANINE SUTTO



DANS UNE COMÉDIE ROMANTIQUE
d'Alexei Arbutov — Adaptation de Pol Quentin
Mise en scène de DANIEL ROUSSEL

LE BATEAU POUR LIPAÏA

*“Une femme, un homme . . . , se rencontrent à Riga,
au bord de la Baltique, et lentement, implacablement
l'amour s'installe entre ces deux êtres isolés par la vie.*

*Quoi de plus simple, mais de plus exemplaire et
de plus touchant lorsque tout cela est dit avec
raffinement, retenue, justesse, sobriété, émotion.”*

François Roberge
(Le Devoir)



NICOLE FILION



Dorine



Cléante



THOMAS DONOHUE



MIREILLE THIBAUT



Madame Pernelle



Mariane



MIREILLE DAOUST



BERNARD MENEY



Damis



Vatère



CARL BÉCHARD



JEAN-FRANÇOIS GAUDET



MARIE-CLAIRE LAURIN



CHRISTIAN BORDELEAU



LA TROUPE EN RÉPÉTITION



Dorine à Mariane et Valère:

"Vous vous aimez tous deux plus que vous ne pensez"



Orgon à Tartuffe:

"Offenser de la sorte une sainte personne!"

Photos: François Renaud

Sté-Cécile de M.
28 février 1980.

Madame Nicole Filion
Le Théâtre Populaire du Québec
5015, rue Boyer, Montréal.

Madame,
Quelle agréable surprise de recevoir ces deux disques
de grande valeur. Merci mille fois.
J'en profite pour vous exprimer votre encourage-
ment à faire des tournées. L'aimerais vous dire com-
bien c'est important pour les coins reculés de voir
du théâtre de qualité, interprété par des comédiens expé-
riencés. À la campagne, c'est difficile d'entretenir une vie
intellectuelle riche. Peu d'information approfondie par le
journal local et le poste de radio; un cinéma très pauvre.
Les idées et les réflexions sur la vie circulent peu.
Sauf, parfois, quand le théâtre nous rend visite.
Nous n'hésitons pas à faire une bonne de route pour
voir du théâtre dans les localités environnantes.
J'espère que j'aurai bientôt le plaisir de
revoir le Théâtre Populaire du Québec.
Merci encore une fois de votre amabilité.

Cécile Valois
B. P. 42
Sté-Cécile de M.
Québec JOE 2C0

WENDELL DENNIS – Décors

Il a prêté son concours à plusieurs reprises au T.N.M., au Théâtre du Rideau Vert, au Festival de Charlottetown, aux Grands Ballets Canadiens, à la Compagnie Entre-Six, au Théâtre du Centaure pour ne nommer que ceux-là, de 1970 à nos jours. Il a enseigné son art au John Abbott College, à l'Université de Moncton et plus récemment au Collège Lionel Groulx de Ste-Thérèse.



WENDELL DENNIS



LYDIA RANDOLPH

LYDIA RANDOLPH – Costumes

Elle a étudié à Varsovie, Paris, New York et Montréal.

Elle a créé les costumes de plusieurs films dont certains à l'Office National du Film. Elle a collaboré à plusieurs productions au T.N.M. et au Festival de Stratford.

Depuis trois ans, elle travaille beaucoup à New York et elle est très heureuse de prêter sa collaboration au Théâtre Populaire du Québec.

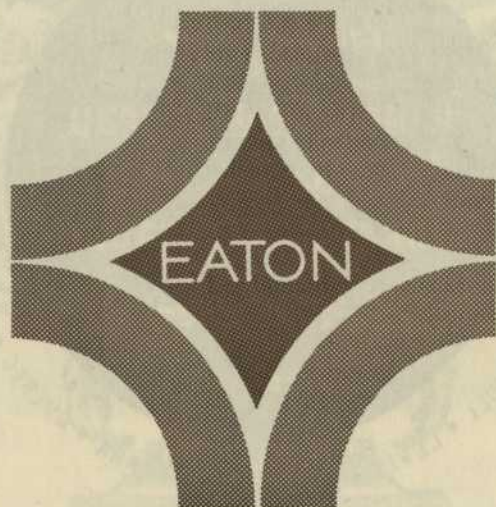
JEAN-CHARLES MARTEL – Éclairage

Études à Montréal en Design. Il a créé les éclairages et a participé aux conceptions et réalisations scéniques pour plusieurs spectacles et productions théâtrales: pour l'option théâtre de St-Hyacinthe depuis sept ans, pour le Théâtre Sans Fil de 1973 à 78, pour la troupe Omnibus en 1980.

Depuis quatre ans, il travaille à St-Hyacinthe supervisant toutes les productions et activités techniques de la salle Léon Ringuet.



JEAN-CHARLES MARTEL



(Molière suite)

A ceux qui lui conseillaient du repos, il dit: "Comment voulez-vous que je fasse? Il y a cinquante pauvres ouvriers qui n'ont que leur journée pour vivre. Que feront-ils si l'on ne joue pas?" A la troisième représentation du *Malade Imaginaire*, le 17 février 1673, il est pris d'une convulsion et cache sa douleur par un éclat de rire; il meurt quelques heures plus tard, assisté de deux soeurs quêteuses à qui il donnait l'hospitalité. Sur l'intervention du roi, Molière, comédien excommunié, fut porté, mais de nuit, en terre chrétienne. La bière était couverte du poêle des tapissiers.

Il fut aimé de ceux qui l'approchèrent. Il avait la taille médiocre, le buste massif, la bouche grande et les lèvres épaisses. Mais son visage rayonnait de bonté et de force; il était généreux, il avait un penchant de bourgeois et d'artiste pour le luxe. Silencieux en compagnie, il semblait attentif à regarder jusqu'au fond des âmes. Il devint, à la fin de sa vie, irritable et triste, mais il ne se drapa jamais dans sa souffrance. Son rire plein de courage et de bon sens fut sa réponse au mal qui l'attaquait, il eut pour amis aussi bien Louis XIV que cette servante à qui il lisait, pour les éprouver, ses comédies: *Boileau* et *La Fontaine* furent ses fidèles compagnons.

Il reste pour nous un maître, le plus français, et en même temps le plus universel. Il créa la comédie par un effort conscient et volontaire. Il ne repoussa pas la tradition de son temps, où il pillait intrigues et sujets. Mais intrigues et sujets n'étaient pour lui que prétextes, il visait plus haut: d'un genre qui oscillait entre le précieux et l'outrance bouffonne, entre la farce et la comédie romanesque, il prétendit faire l'égal de la tragédie. Il voulut peindre les hommes "d'après nature": avec des traits individuels observés autour de lui, il formait un type général qui était le portrait de tous en n'étant celui de personne. Ainsi la réalité d'un moment devenait vérité éternelle: Molière a rejoint la grande leçon du classicisme.

Mais la comédie a besoin, pour vivre, du contact avec ce public dont elle tire ses personnages; pour l'atteindre, l'ébranler, le circonvenir, son arme est le rire. Molière y excelle. Sa verve comique, qui prit naissance et force à l'école de Scaramouche et de Tabarin, est le propre de son génie. La nature humaine est peut-être hideuse à contempler, mais il est sain et réconfortant de la bien voir et d'en rire: telle est la leçon robuste de Molière, sans qu'on puisse trouver dans son oeuvre, avec certitude, une autre philosophie.



Armande Béjart

on a
toujours une
Librairie Garneau
ou une
LIBRAIRIE DUSSAULT
à côté de chez soi
ou presque!

SHERBROOKE • TORONTO • TROIS-RIVIÈRES • CHICOUTIMI • HULL • LÉVIS • MONTRÉAL • OTTAWA • QUÉBEC • RIMOUSKI • SAINT-BRUNO • SAINT-JÉRÔME



M. Jean Valcourt



AU FIL DES SOUVENIRS



Le Maître . . .

et quelques-uns de ses élèves.



BRITANNICUS (1963)

Louis Aubert, Louise Turcot,
Catherine Bégin, Thomas Donohue

de gauche à droite:
Y. Boucharde, T. Donohue,
P. Perrault, N. Filion, P. Rollin,
C. Bégin et J.P. Compain



HORACE (1965)



C. Valois, J.H. Gagnon, P. Rollin,
L. Tourangeau, D. Pinard,
P. Régnier et L. Joubert

LE TARTUFFE (1964)



**LE BARBIER DE SÉVILLE
(1966)**



Elizabeth Le Sieur



M. Valcourt et Pascal Rollin sur le plateau de "L'Heureux Stratagème"

**ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR
(1966)**



Nathalie Naubert et Jean Faubert



LE TARTUFFE (1964)



Diane Pinard et Yvon Bouchard



M. et Mme Valcourt sur le plateau de "Au Grand Large"

ANTIGONE (1968)



Angèle Coutu et Jean-Marie Lemieux

**LE MÉDECIN MALGRÉ LUI
(1977)**



Nicole Filion et Raymond Royer

GROUPE



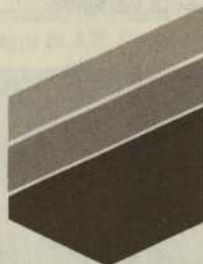
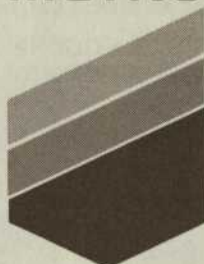
**Les Prévoyants
du Canada**

PRENOR

**assurance générale
assurance-vie**

Siège social: 801 est, rue Sherbrooke, Montréal, Québec H2L 1K8

Des maîtres épiciers



**plus proches
du consommateur!**

AUTOHOST

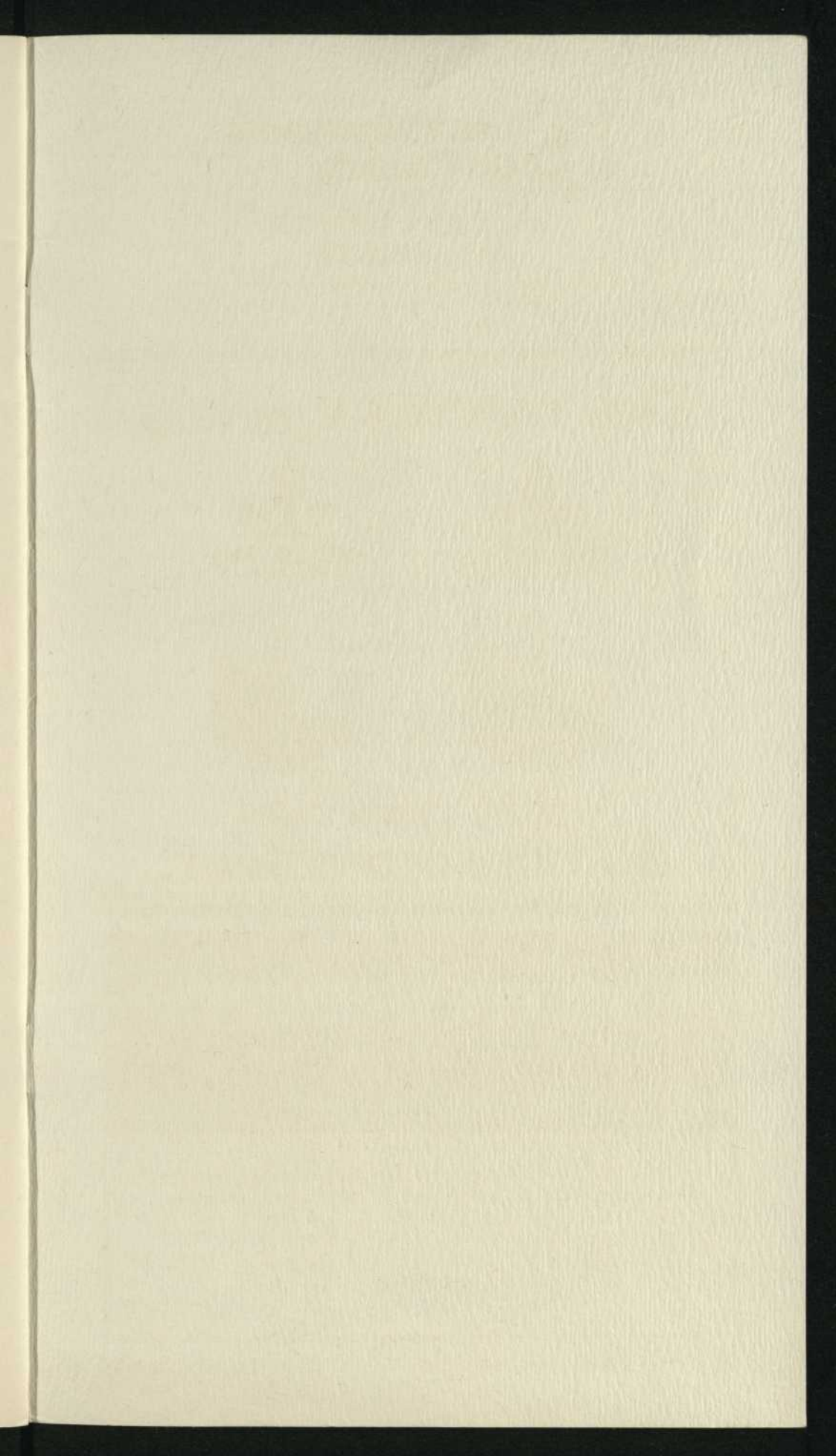
Location d'autos/camions

Autohost tout comme le Théâtre Populaire du Québec
est au service des Québécois à l'échelle de la province.

Montréal
514-288-5252

Québec
418-529-0966

Val d'Or
819-824-4281





Ta muse avec utilité
Dit plaisamment la vérité;
Chacun profite à ton école:
Tout en est beau, tout en est bon;
Et ta plus burlesque parole
Est souvent un docte sermon.

Laisse gronder tes envieux;
Ils ont beau crier en tous lieux
Que c'est à tort qu'on te révère,
Que tu n'es rien moins que plaisant:
Si tu savais un peu moins plaire,
Tu ne leur déplairais pas tant.

BOILEAU

